



## ASSOCIATION «Les ENFANTS de la GRANDE ILE»

3, rue de la Treille – 44240 SUCE-sur-ERDRE

Tél. : 02 40 77 99 93

Email : [assoegi@hotmail.fr](mailto:assoegi@hotmail.fr) Site : [www.egi44.fr](http://www.egi44.fr)

BULLETIN N° 71  
du 1<sup>er</sup> octobre 2014

Bonjour à tous,

A Madagascar la rentrée des classes est prévue le 7 octobre, de plus en plus d'enfants n'iront pas à l'école à cause de la conjoncture actuelle et faute de moyens financiers.

Beaucoup d'enfants commencent l'école à 8 ou 10 ans et plus, les parents très pauvres ne pouvant pas assurer les frais scolaires. Ils vivent dans un environnement qui n'est pas toujours favorable. Ils rentrent tard le soir car l'école est à plusieurs kilomètres de marche, au lieu de faire les devoirs il faut aller chercher l'eau à la rivière et participer aux tâches ménagères, toute la famille vit dans la même pièce sans eau ni électricité et pas grand-chose dans le garde-manger !

Malgré tout certains enfants s'en sortent bien.

### RESULTATS DES EXAMENS 2014

(certains résultats ne nous sont pas encore parvenus)

LIEUX	ETABLISSEMENT	CEPE	BEPC	BAC
ANALAVORY	Primaire-Collège et Lycée			
ANDRAVOAHANGY	Primaire	95%		
AMBATOMANJAKA	Primaire & Collège	97%	91%	
AMBATOFOTSY	Primaire	100%		
AMBATOFINANDRAHANA	Primaire-Collège et Lycée			
AMBOHIMAHAZO	Primaire & Collège	100%	100%	
MALAIMBANDY	Primaire & Collège	97%	100%	
MIANDRIVAZO	Primaire-Collège et Lycée	98%	95%	79%
NOSY VARIKA	Primaire & Collège	100%		
SAKALALINA	Primaire	100%		
VONDROZO	Primaire	100%		

Vraiment il n'y a que dans les écoles privées que les résultats atteignent un pourcentage aussi élevé. Aussi, sans aide de votre part, les parents ne peuvent pas payer la scolarité.

## Maîtres FRAM: La pire catégorie d'enseignants

### Archive

Les enseignants Fram donnent actuellement du fil à retordre à l'actuel régime. Ils descendent dans la rue, encerclent le ministère, brûlent des pneus et menacent de se porter sur la Place du 13 Mai ou devant le palais présidentiel d'Antananarivo.

Après le reflux de l'agitation chez la Jirama et chez Air Madagascar, le mouvement des maîtres Fram est actuellement le plus virulent et tend même à monter en puissance. Comme les militants et leurs leaders font montre de beaucoup d'acharnement, on pourrait bientôt assister à des heurts entre manifestants et forces de l'ordre. La rentrée d'octobre sera marquée par une grave pénurie d'enseignants dans le primaire et le secondaire publics, et ils en profitent pour forcer le destin, exigeant séance tenante le recrutement des 75 000 enseignants Fram dans la Fonction publique. Or le projet gouvernemental ne porte que sur l'intégration de 10 000 enseignants Fram, effectif autorisé par le budget de l'Etat...

C'est la perplexité en tout cas au ministère de l'Education nationale (qui a tenté hier sans succès un début de dialogue) mais aussi du côté de la population. En effet, les maîtres Fram sont la pire catégorie d'enseignants qui aient jamais agi dans l'enseignement public malgache. On ne souhaite donc pas recruter en bloc les 75 000 maîtres Fram, mais au moins opérer un tri et ne retenir que les plus performants. Car partis en quête d'emploi mais ayant été repoussés de partout, des jeunes et moins jeunes se sont rabattus en dernier recours sur l'enseignement. Ce sont les maîtres Fram, marqués en général par une absence de vocation, une absence de formation, une absence de motivation et une absence de compétence. Considérant l'enseignement comme un puis aller, ils ne manifestent aucune application particulière dans leur tâche. Ils font montre d'absentéisme, se présentent en classe avec une mine négligée (certains sont au tableau en torse nu, tandis que des jeunes femmes ont un bébé dans les bras) et beaucoup ne maîtrisent pas la matière qu'ils enseignent, notamment le français. Alors que les enseignants titulaires se battent pour la revalorisation de la fonction enseignante, les maîtres Fram jettent de diverses manières le discrédit sur la corporation... En leur temps, les enseignants SN (du service national hors des forces armées, de 1978 à 1992), recrutés au niveau du bac, ont aussi été décriés. Mais ceux-là, avant d'être lâchés dans les salles de classe, ont reçu un minimum de formation pédagogique. Par ailleurs, agissant en uniforme et encadrés par l'Armée, ils ne manquaient ni d'esprit de discipline ni de sens du devoir.

Si les 75 000 maîtres Fram sont brusquement déversés dans l'enseignement public, les quelque 30 000 enseignants titulaires seront noyés dans la masse. Du coup, le niveau et la qualité de l'enseignement vont dégringoler dans les établissements publics. Ceux-ci pourraient y perdre tout leur crédit et seront fuis par les parents d'élèves. Signalons que dans les grandes villes de l'île, les EPP (Ecoles Primaires publiques) et de plus en plus les CEG (Collèges d'Enseignement Général) sont déconsidérés et n'exercent plus aucune attraction sur les parents. Ceux-ci, quand ils disposent d'un minimum de moyens, préfèrent inscrire leurs enfants dans les écoles privées dont la cote n'a jamais été aussi élevée.

Oui donc pour le recrutement des maîtres Fram, mais y mettre du discernement. C'est-à-dire sélectionner les plus capables et les plus motivés, et les soumettre tous à une formation avant de leur confier des élèves. Bref, ne remettons notre jeunesse qu'à un certain type d'enseignants: compétent d'abord, et conscient ensuite de sa responsabilité devant l'histoire.

**A.R.**



## > Education

### Baisse spectaculaire du niveau des élèves

lundi 29 septembre 2014, par [Léa Ratsiazo](#)

Le taux de réussite à l'examen de baccalauréat accuse une chute vertigineuse et inquiétante ces dernières années. Il passe ainsi de 50,40% en 2011 à seulement 39,38% cette année. En seulement trois ans, le taux de réussite a perdu plus de 11 points. Le ministère de l'enseignement supérieur explique la baisse du taux de cette année par une exigence de qualité.

N'empêche, à Toamasina dont les résultats viennent juste d'être publiés ce week-end, c'est-à-dire une semaine après les autres centres, le taux de réussite est tellement mauvais que les responsables ont dû délibérer une deuxième fois. À la première délibération où les notes exigées pour être admis étaient fixés à 9,75 /20, seulement 28% des élèves ont passé ce cap. D'où la décision d'une seconde délibération où les exigences ont été revues à la baisse, 9,50/20. Sauf que le taux de réussite ne s'est rehaussé que de 2 points : 30% seulement de taux de réussite à l'examen de baccalauréat à Toamasina cette année 2014. Et s'ils étaient descendu jusqu'à 5/20, peut-être qu'ils auraient pu arriver à 50% de réussite, c'est du n'importe quoi !

Pour une éducation de qualité, les enseignants professionnels suggèrent à l'État de ne recruter que les sortants des écoles professionnels, c'est-à-dire les normaliens. Sauf qu'il n'y a pas assez pour satisfaire les besoins. Car les régimes successifs n'avaient aucune vision à long terme, ou aucune vision du tout, d'où le niveau lamentable des élèves. Espérons que la prochaine Convention sur l'éducation qui aura lieu ce mois d'octobre accouchera de quelque chose de tangible pour l'avenir des enfants malgaches, en, danger pour le moment.

La vie au quotidien  
La vie au quotidien



## PROJETS EN COURS

Nous venons de donner notre accord pour aider à la construction de 3 salles de classes de l'école primaire d'AMPANASANA. Cette école de 250 élèves manque de salles de classes. Actuellement les Sœurs utilisent l'église et sont obligées de transporter les tables-bancs tous les lundis matin et vendredis soir et pour la classe de 7<sup>ème</sup> les élèves et la maîtresse se déplacent à Miandrivazo situé à 3 kms.

Le chantier sera suivi par le Père Marian avec qui nous avons déjà construit 2 écoles et dont nous apprécions la compétence. La main-d'œuvre va être fournie par les parents d'élèves et les locaux, ce qui les valorise et nous motive d'autant plus à aider ce projet.

La participation financière demandée à l'association s'élève à 15 400 €

### Envoi de jeunes en formation dans une école d'agriculture

Depuis 2003 une Sœur s'occupe du développement rural à SAKALALINA et dans les villages alentour. Nous avons déjà constaté lors de nos visites depuis cette date une amélioration du niveau de vie des habitants : les étalages sur les marchés sont plus fournis en légumes, notre aide financière pour le parrainage a diminuer.

Notre souhait est d'accompagner ce développement afin d'optimiser la qualité des productions et la culture de nouvelles variétés.

Dans cette optique, 2 ou 3 jeunes du village seront envoyés en formation de technicien agricole d'une durée de 10 mois dans une école à Tamatave. Nous avons donc demandé aux Sœurs d'identifier des personnes sérieuses et motivées pour effectuer cette formation en ayant la garantie qu'elles s'engagent à revenir dans les villages pour former les agriculteurs ; Nous attendons leur réponse.

## EXPOSITION

Nous serons présents au Salon de l'artisanat à SUCE sur ERDRE  
Les samedi 29 et dimanche 30 novembre Salle de la Papinière

Nous serons heureux de vous rencontrer,

Venez nombreux soutenir notre action